

DOSSIER DE PRESSE

DANCING WITH MYSELF 08/04/2018 – 16/12/2018 PUNTA DELLA DOGANA

- 1 **L'exposition « Dancing with Myself »**
- 2 **Extraits du catalogue**
- 3 **Liste et biographie des artistes**
- 4 **Liste des œuvres**
- 5 **Catalogue de l'exposition**
- 6 **Biographie des commissaires**
- 7 **Museum Folkwang**

CONTACTS PRESSE

France et international

Claudine Colin Communication

3, rue de Turbigo

75001 Paris

Tel : +33 (0) 1 42 72 60 01

Dimitri Besse

dimitri@claudinecolin.com

Thomas Lozinski

thomas@claudinecolin.com

www.claudinecolin.com

Italie et correspondants

PCM Studio

Via Farini 70

20159 Milan

Tel : +39 02 3676 9480

press@paolamanfredi.com

Paola C. Manfredi

Cell : +39 335 545 5539

paola.manfredi@paolamanfredi.com

www.paolamanfredi.com

PUNTA DELLA DOGANA
PALAZZO GRASSI

PINAULT
COLLECTION

DANCING WITH MYSELF

1 L'EXPOSITION « DANCING WITH MYSELF » À PUNTA DELLA DOGANA COMMISSAIRES : MARTIN BETHENOD ET FLORIAN EBNER

À partir du dimanche 8 avril, la Punta della Dogana accueille l'exposition collective « Dancing with Myself », dont le commissariat est assuré par Martin Bethenod et Florian Ebner. Née de la collaboration entre la Pinault Collection et le Museum Folkwang de Essen, où elle a été présentée dans une première version en 2016, « Dancing with Myself » a été profondément renouvelée pour les espaces de Punta della Dogana, avec près de 60 œuvres qui ne figuraient pas dans l'exposition en Allemagne.

« Dancing with Myself » s'attache à souligner l'importance primordiale du rôle de l'artiste en tant qu'acteur et matériau de sa propre création, depuis les années 1970 jusqu'à aujourd'hui. À travers une grande variété de pratiques et de langages artistiques (photographie, vidéo, peinture, sculpture, installation...), de cultures, d'origines géographiques, de générations et d'expériences divers, l'exposition établit une tension entre des attitudes très différentes : entre la mélancolie de la vanité et le jeu ironique des identités, entre l'autobiographie politique et la remise en question existentielle, entre le corps en tant que sculpture, effigie ou fragment, et sa substitution symbolique.

Quatre grandes thématiques – mélancolie, jeux d'identité, autobiographies politiques, matière première – se développent dans les espaces de la Punta della Dogana le long d'un parcours fluide à travers 140 œuvres. Les 116 œuvres provenant de la Collection Pinault, dont plus de 80 jamais présentées à Venise, entrent en dialogue avec un choix d'œuvres de la collection du Museum Folkwang.

L'exposition inclut 32 artistes, dont Marcel Basculard, Marcel Broodthaers, Damien Hirst et Giulio Paolini, qui rejoignent les artistes déjà présents à Essen en 2016.

Le grand format des autoportraits de Rudolf Stingel, les œuvres emblématiques des débuts de Gilbert & George, les sculptures d'Alighiero Boetti, d'Urs Fischer, de Robert Gober et de Maurizio Cattelan, les photographies de Cindy Sherman qui affrontent la représentation postmoderne des rôles traditionnels, les œuvres de LaToya Ruby Frazier, de Paulo Nazareth, de Adel Abdessemed et de Lili Reynaud-Dewar imprégnées de critique sociale et politique... instaurent un dialogue dynamique qui reflète la vision de soi propre à l'art du XXème siècle à nos jours et transporte le visiteur au cœur des débats contemporains.

Le catalogue de l'exposition comprend des textes de Martin Bethenod et Florian Ebner, Thibault Boulvain, Enrico Camporesi, Anne Fricke, René Grohnert, François Jonquet, Sam Korman, Patrick Martinat, Angela Mengoni, Jonathan Pouthier, Jean-Marc Prévost, Abigail Solomon-Godeau, Stefanie Unternährer et Angela Vettese.

L'exposition est accompagnée d'événements collatéraux d'approfondissement, dont la rencontre avec les artistes Gilbert & George et la projection de leur film *The World of Gilbert & George* et la présentation de la première édition italienne du pamphlet de Claude Cahun *Les Paris sont ouverts*.

L'exposition « Dancing with Myself » est organisée en collaboration avec

Museum Folkwang

DANCING WITH MYSELF

2 EXTRAITS DU CATALOGUE CONVERSATION ENTRE FLORIAN EBNER ET MARTIN BETHENOD

Projet

Martin Bethenod [MB] Les premières discussions autour de « Dancing with Myself » ont commencé en 2014. Ce projet s'inscrivait dans le cadre de la politique d'expositions hors les murs de la Pinault Collection qui vise à confronter cette collection à des publics et des contextes différents. Celui-ci avait déjà connu de nombreuses étapes à Lille, Paris (à la Conciergerie), Moscou, Monaco, etc. mais pas en Allemagne. Si la Pinault Collection y avait été montrée au travers de prêts ponctuels d'œuvres, elle n'avait en revanche jamais fait l'objet de présentations plus complètes ou plus structurées. Une telle présence nous semblait pourtant très importante. Parce que la Collection Pinault est riche d'artistes allemands, de Sigmar Polke ou Albert Oehlen, montrés au Palazzo Grassi respectivement en 2016 et 2018, à Martin Kippenberger ou Thomas Schütte, pour n'en citer que quelques-uns... Surtout parce que l'Allemagne, notamment la Ruhr et la Rhénanie, est l'une des situations les plus riches au monde en matière de musées et d'institutions dédiés à l'art contemporain. Confronter la Collection Pinault à ce contexte artistique, culturel et muséal nous paraissait passionnant.

Des conversations entre l'équipe de la Pinault Collection, autour de Jean-Jacques Aillagon, et différentes institutions allemandes ont commencé à s'établir. La qualité du dialogue engagé avec le Museum Folkwang d'Essen et son directeur, Tobia Bezzola, nous a rapidement convaincus que c'était le bon endroit et le bon partenaire.

Avec l'équipe du Museum Folkwang et, plus particulièrement, avec toi, Florian, qui étais alors le responsable de ses collections et de sa programmation photographiques, ainsi qu'avec Stephanie Unternährer et Anna Fricke, nous avons réfléchi à un projet dont l'idée était notamment de mettre la collection de photographie et de vidéo au premier plan, sans pour autant en faire une exposition de photographie et de vidéo.

Florian Ebner [FE] Lorsque nous avons commencé notre discussion, il y avait une constellation propice : au Museum Folkwang nous étions encore sous l'influence de la grande exposition *Frauen* de Thomas Schütte – l'intérêt pour cet artiste lie nos deux collections. On développait alors l'idée que justement la rencontre entre photographie, film et sculpture autour du corps pourrait être intéressante dans notre grande salle d'exposition.

Les premières vagues idées d'un sujet se sont ainsi mises en place : le fil rouge de la représentation de soi et de l'usage que font les artistes de leur corps, de leur image, de leur *persona*, pouvait nous permettre de rassembler la diversité des générations, d'organiser un processus dialectique entre des disciplines, des pratiques et des niveaux de notoriété.

Le thème de la représentation de soi était une de tes perspectives sur la Pinault Collection, mais cette idée nous a convaincu tout de suite – c'est en fait un sujet qui joue un rôle important dans la collection photographique du Museum Folkwang, mais sous la notion classique de l'autoportrait des photographes. Il était grand temps de le penser autrement...

Le deuxième élément fort de ce processus dialectique a été d'introduire une dynamique dans le projet d'exposition, en organisant un dialogue entre la Pinault Collection et la collection du Museum Folkwang. Ces moments de dialogue peuvent être, dans certains cas, des dialogues en miroir : une œuvre de la Pinault Collection face à une œuvre très proche de la collection du Museum Folkwang ; par exemple, avec les œuvres de Claude Cahun rassemblées à Essen. Dans d'autres cas, cela peut être des complémentarités très fortes. C'est le cas de Cindy Sherman, dont la Pinault Collection

est très riche en œuvres des années 1970, puis en œuvres des années 1990 jusqu'à nos jours, et le Museum Folkwang en œuvres de la série *Untitled Film Stills*. En rassemblant les deux collections, on arrive à une sorte de panorama très large de l'œuvre de Cindy Sherman. Dans d'autres cas, enfin, il s'agissait de proposer des dialogues inédits entre des artistes qui ne se seraient peut-être pas rencontrés dans d'autres contextes, parce qu'ils appartiennent à des générations ou à des aires culturelles différentes. C'est le cas de LaToya Ruby Frazier et de Nan Goldin, à qui les expositions d'Essen et de Venise proposent de se rencontrer. C'est aussi le cas avec les œuvres du jeune brésilien Paulo Nazareth en dialogue avec celles du grand photographe américain Lee Friedlander.

[...]

Sujet

MB Plusieurs expositions intéressantes dans des musées européens ont traité, au cours des dernières années, de la question de l'autoportrait (« Autoportraits, de Rembrandt au Selfie », organisée par le Musée des Beaux-Arts de Lyon, la Kunsthalle de Karlsruhe et les National Galleries of Scotland à Edimbourg, ou *teh*, à la Schirn Kunsthalle de Francfort). « Dancing with Myself » adopte un point de vue différent de la première en ce qu'elle traite de l'autoreprésentation et non de l'autoportrait, étant entendu que tout autoportrait est une autoreprésentation, mais que toute représentation de soi n'est pas forcément un autoportrait. Le premier est un genre très défini. La seconde n'obéit à aucun genre et peut traverser toutes les pratiques artistiques. Elle est moins un thème qu'une démarche, une méthode. L'image ou le corps de l'artiste ne sont pas tant le sujet de son œuvre que l'instrument avec lequel il va pouvoir aborder un certain nombre de thématiques et de positions qui ont souvent à voir avec des enjeux politiques, touchant aux questions sociales, raciales, d'identité, de genre, de sexualité... L'autoreprésentation fait donc de l'image de l'artiste non pas le sujet de l'œuvre, mais sa matière première. Le propos de l'exposition est moins celui des formes nouvelles de l'autoreprésentation, de la diversification de ses pratiques (comme dans l'exposition de Francfort), que celui de ses usages et de ses enjeux.

FE La notion de matière première revenait souvent dans notre discussion : « raw material », « prima materia » – comme le titre d'une des expositions précédentes à Punta della Dogana. L'idée du corps comme la matière première de l'artiste ou son premier outil, un outil qui n'est plus à la recherche d'une seule identité représentative ou subjective, mais de la vérité du corps. Cela peut s'exprimer même dans un jeu dadaïste comme celui d'Arnulf Rainer qui énumère ses doigts dans un photomaton à la gare de Vienne.

MB Tu fais référence à la dimension ludique, le titre de l'exposition visait à insister sur cette dimension. C'est « Dancing with Myself » - ce n'est pas « Looking at Myself », ni « Talking about Myself », ni « Dealing with Myself ». C'est l'idée du corps qu'on met en mouvement pour exprimer ou pour signifier. Ce signifié peut être érotique, de l'ordre du plaisir, empreint d'une certaine dimension de jeu, d'ironie. Et, en même temps, à travers l'idée de la danse et la mise en mouvement du corps, il y a aussi une dimension activiste forte. On peut à ce sujet penser à deux exemples récents, dans le monde du cinéma et de la littérature. Le film de Robin Campillo, *120 battements par minute*, sorti à l'automne 2017, où l'histoire d'Act Up, de l'activisme et de la lutte contre le sida, est rythmée par des séquences de club dans lequel les personnages dansent au son de la musique qui pulse à

120 battements par minute. Ou bien le livre de Philippe Corbé, *J'irai danser à Orlando*, autour de la tuerie dans le club Pulse à Orlando en Floride, qui articule les thèmes les plus graves de l'homophobie, du terrorisme, des tueries de masse aux États-Unis..., avec l'idée de la danse, du plaisir collectif, de l'affirmation de sa subjectivité et de son identité.

FE Une danse qui nous menait aussi à des rythmes plus mélancoliques comme *The Ballad of Sexual Dependency* de Nan Goldin, autre hymne de la bohème des années 1980, qui représente dans l'exposition quand-même une forme d'autobiographie. Et, enfin, n'oublions pas la chanson de Billy Idol *Dancing With Myself* des années 1980, presque un peu anodine quand on l'écoute aujourd'hui, une petite chanson punk populaire, mais importante quand on vivait sa jeunesse dans les années 1980.

[...]

DANCING WITH MYSELF

3 LISTE ET BIOGRAPHIE DES ARTISTES

Abdessemed Adel
Bascoulard Marcel
Boetti Alighiero
Broodthaers Marcel
Cahun Claude
Cattelan Maurizio
Coplans John
Fischer Urs
Frazier LaToya Ruby
Friedlander Lee
Gilbert & George
Gober Robert
Goldin Nan
Gonzalez-Torres Felix
Hammons David
Hirst Damien

Horn Roni
Kippenberger Martin
Kranz Kurt
Lüthi Urs
McQueen Steve
Nauman Bruce
Nazareth Paulo
Paolini Giulio
Rainer Arnulf
Ray Charles
Reynaud-Dewar Lili
Rosenbach Ulrike
Sekula Allan
Sherman Cindy
Stingel Rudolf
Szapocznikow Alina

ADEL ABDESSEMED (1971, Constantine, Algérie)

Fuyant le terrorisme islamiste, Adel Abdessemed se réfugie en France en 1994. Son œuvre, marquée par la cruauté et la violence du monde, aborde les champs de la photographie, de la vidéo, de la sculpture, de l'installation, de la performance ou du dessin. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions, notamment « Mapping The Studio » (2009), « Paroles des images » (2012) et « Prima Materia » (2013) au Palazzo Grassi et à la Punta della Dogana et à la Biennale de Venise (2015, 2007, 2003).

MARCEL BASCOULARD (1913, Vallenay, France – 1978, Asnières-lès-Bourges, France)

Marcel Bascoulard part à l'âge de 19 ans à Bourges où sa mère est internée après avoir assassiné son mari. Il y reste jusqu'à son propre assassinat en 1978 ayant développé tout au long de sa vie une pratique artistique marginale et isolée, constituée de dessins, de photographies et de poèmes. Marcel Bascoulard a ainsi mis en scène le récit d'un personnage connu pour avoir été à la fois un clochard travesti et talentueux. Ses œuvres ont été exposées à Paris, en 2015 à la Halle Saint Pierre puis en 2016 à la galerie Gaillard. Une exposition rétrospective lui est consacrée à Bourges en 2018.

ALIGHIERO BOETTI (1940, Turin, Italie – 1994, Rome, Italie)

En tant qu'artiste, Alighiero Boetti était fasciné par le thème du double. Il participe en 1967 à l'exposition fondatrice de l'Arte Povera, puis en 1969 à l'exposition « Quand les attitudes deviennent forme » à Berne en 1969, proposée à nouveau en 2013 à la Fondation Prada à Venise. Son œuvre a notamment été présentée dans les expositions « Where Are We Going ? » (2006), « Italics » (2008), « Le Monde vous appartient » (2011) et « Prima Materia » (2013) à Palazzo Grassi – Punta della Dogana. Alighiero Boetti a participé de nombreuses fois à la Biennale de Venise et en 2017 la Fondation Giorgio Cini lui a consacré l'exposition monographique « minimum/maximum ».

MARCEL BROODTHAERS (1924, Bruxelles, Belgique – 1976, Cologne, Allemagne)

Marcel Broodthaers opère surtout comme poète et critique avant de se déclarer plasticien à l'âge

de 40 ans. Il institue le Musée d'Art Moderne, Département des Aigles, qui est un projet de musée itinérant de 1968 à 1972 questionnant le rôle de l'institution et la fonction de l'art dans la société. Ses œuvres ont été présentées à la Biennale de Venise en 1976, 1978, 1980 et 2015 ainsi que dans les expositions « Éloge du doute » (2011), « L'illusion des lumières » (2014) et « Slip of the Tongue » (2015) à Palazzo Grassi et Punta della Dogana.

CLAUDE CAHUN (1894, Nantes, France – 1954, Saint Helier, Jersey)

Claude Cahun (née Lucy Schwob) est née à Nantes en 1894 dans une famille bourgeoise d'intellectuels juifs. En 1917, elle prend le pseudonyme de Claude Cahun et publie des articles et de la poésie, sous d'autres noms encore. À partir de 1922, elle tient un salon d'artistes avec sa partenaire Suzanne Malherbe (alias Marcel Moore) à Montparnasse. Elle publie dans de nombreux magazines français des textes surréalistes et politiques. En 1937, le couple s'installe à Jersey dans les îles Anglo-Normandes. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elles participent à la résistance contre l'occupation allemande et sont emprisonnées. Claude Cahun meurt à Jersey en 1954. *Aveux non avenues*, combinaison de textes et de photomontages publiée en 1930, constitue son œuvre maîtresse.

MAURIZIO CATTELAN (1960, Padoue, Italie)

L'œuvre de Maurizio Cattelan (artistique mais aussi éditoriale, car Maurizio Cattelan a créé plusieurs revues – *Permanent Food*, *Charley*, puis *Toilet Paper* – qui occupe aujourd'hui une grande partie de son activité) est marquée par un extraordinaire sens de l'humour et de la provocation, comme en témoigne notamment l'impact de ses projets dans l'espace public: *Hollywood*, dans une décharge en Sicile (2001) ou *L.O.V.E.* à Milan (2010). Il a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles et collectives, comme par exemple « Where Are We Going? » (2006), « La collection François Pinault - Une sélection post-pop » (2007), « Italics » (2008), « Mapping the Studio » (2009), « Le Monde vous appartient » (2011) et « Éloge du doute » (2011) à Palazzo Grassi – Punta della Dogana à Venise. Sa dernière participation à la Biennale de Venise en 2011 impliquait 2000 pigeons embaumés (*Others*) dans le Pavillon Central des Giardini.

JOHN COPLANS (1920, Londres, Royaume-Uni – 2003, New York, États-Unis)

Né à Londres, John Coplans grandit entre le Royaume-Uni et l'Afrique du Sud. Après avoir servi dans l'armée pendant la Seconde Guerre mondiale, il étudie la peinture à Londres et à Paris avant de s'installer sur la côte Ouest des États-Unis en 1960, où il abandonne sa carrière d'artiste et devient maître de conférences à Berkeley en 1962. Il est un des co-fondateurs de l'influent magazine *Artforum*. Il travaille dans différentes structures puis devient directeur de l'Akron Art Museum en 1978. Il démissionne au début des années 80 pour se consacrer exclusivement à la photographie. Son œuvre est exposée dans la quasi-totalité des institutions artistiques des États-Unis, notamment lors d'une rétrospective en 1997 au PS1 Contemporary Art Center à New York (devenu depuis le MoMA PS1).

URS FISCHER (1973, Zurich, Suisse)

Urs Fischer est l'un des plus importants artistes contemporains suisses. Ses installations, sculptures et peintures mettent à profit les matériaux et les formats les plus divers pour produire des images extrêmement percutantes et souvent déroutantes. Il a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment au Palazzo Grassi à Venise (2012), et collectives, par exemple « Where Are We Going? » (2006), « La collection François Pinault - Une sélection post-pop » (2006), « Sequence 1 » (2007), « Mapping the Studio » (2009) et « Le Monde vous appartient » (2011) à Palazzo Grassi – Punta della Dogana. La Biennale de Venise a exposé ses œuvres en 2003, 2007 et 2011.

LATOYA RUBY FRAZIER (1982, Braddock, Pennsylvanie, États-Unis)

Artiste et militante, LaToya Ruby Frazier vit entre le Nouveau-Brunswick, le New Jersey, Braddock et New York. Elle étudie l'art et la photographie à l'université d'Edinboro en Pennsylvanie et l'université de Syracuse à New York. La conviction de LaToya Ruby Frazier que la photographie ne peut être documentaire si elle supprime, efface ou détermine le militantisme social suggère que son travail doit être interprété comme un événement politique performatif. En 2014, elle reçoit le prix MacArthur. Son œuvre est présentée à la Biennale de Venise en 2011.

LEE FRIEDLANDER (1934, Aberdeen, État de Washington, États-Unis)

Lee Friedlander entre à L'Art Center School of Design de Los Angeles pour étudier la photographie et commence à immortaliser la société américaine dès la fin des années 40 avec une série de photographies en noir et blanc. En 1963, son travail est montré pour la première fois au public dans le cadre d'une exposition personnelle à Rochester. En 1971, aux côtés de Diane Arbus et Garry Winogrand, il est l'une des figures clés de l'exposition légendaire « New Document » au MoMA de New York. Aujourd'hui, ses séries *Screens*, *American Monuments*, *Nudes* et *At Work* – ainsi que ses photos de musiciens de jazz qui figurent sur d'innombrables couvertures d'albums – constituent un des chapitres précurseurs de la photographie américaine du xxe siècle.

GILBERT & GEORGE (1943, San Martino in Badia, Italie, & 1942, Plymouth, Royaume Uni)

Gilbert & George travaillent en couple depuis leur rencontre en 1967 lorsqu'ils étudiaient la sculpture à la Saint Martin's School of Art de Londres. Ils refusent de dissocier leurs œuvres de leur vie quotidienne puisque tout ce qu'ils font est art et se considèrent comme des « sculptures vivantes ». À la recherche du médium le plus adapté à leur message, ils passent du fusain à la peinture, puis optent définitivement pour la photographie. Gilbert & George représentent le Royaume Uni à la Biennale de Venise de 2005 et participent à l'exposition *L'illusion de la lumière* (2014) au Palazzo Grassi.

ROBERT GOBER (1954, Wallingford, Connecticut, États-Unis)

Robert Gober est l'un des sculpteurs américains les plus importants des trente dernières années. Depuis le milieu des années 1980, l'artiste américain explore les frontières entre le réalisme et l'onirisme, l'intime et le politique, le fétichisme et la vanité. Ses sculptures, qui font intervenir des objets de la vie quotidienne (évier, éléments de plomberie, lits d'enfants, portes, valises) ou des fragments de corps démembrés, parfois en proie à quelque inquiétante métamorphose, sont hantées par la menace de la maladie (notamment du sida) et de la mort. Il a représenté les États-Unis à la Biennale de Venise de 2001. Son œuvre a été présentée à Palazzo Grassi – Punta della Dogana lors des expositions « Sequence 1 » (2007) et « Mapping The Studio » (2009).

NAN GOLDIN (1953, Washington, D.C., États-Unis)

Suite à la mort de sa sœur, Nan Goldin quitte le domicile familial à l'âge de 13 ans. Encore adolescente, elle commence à photographier ses proches. Elle entre finalement à l'université à Boston, et suit des études à la School of the Museum of Fine Arts. Son œuvre est reconnue pour la première fois sur le plan international lors de la présentation de *The Ballad of Sexual Dependency* - dans lequel elle retrace sa vie et celle de ses amis dans les années 70 et 80, marquées par la drogue, la fête, le sexe et la violence - à la Biennale du Whitney Museum en 1985. Elle participe à la Biennale de Venise en 2011.

FELIX GONZALEZ-TORRES (1957, Guaimarao, Cuba – 1996, Miami, Floride, États-Unis)

Felix Gonzalez-Torres naît en 1957 à Cuba. Il émigre à Porto Rico, puis aux États-Unis où il vit jusqu'à sa mort. En moins d'une décennie, il développe une œuvre fulgurante, qui reprend certains processus et certaines formes issus de l'art minimal pour aborder des questions politiques et sociales et engage la participation du spectateur. Il a fait l'objet de nombreuses expositions collectives, parmi elles « Where Are We Going ? » (2006), « Mapping The Studio » (2009), « Slip of the Tongue » (2015) à Palazzo Grassi – Punta della Dogana à Venise. Il a représenté les États-Unis à la Biennale de Venise en 2007.

DAVID HAMMONS (1943 Springfield, Illinois, États-Unis)

David Hammons est l'élève de Charles White à l'Otis Art Institute à Los Angeles. Il considère que les expositions ne sont pas être des lieux de détente et que, bien au contraire, elles doivent être influencées par des idées et des concepts inattendus ou hors propos et être capables d'accueillir le (politiquement) subversif. L'œuvre de David Hammons se nourrit de ses origines afro-américaines, élément majeur de son parcours socioculturel. Il participe à documenta IX en 1992, à la Biennale de Venise en 2003, à l'exposition de la Pinault Collection « Art Lovers : Histoires d'art dans la collection Pinault » au Grimaldi Forum de Monaco en 2014 et à de nombreuses expositions au Palazzo Grassi et à la Punta della Dogana, dont « Where Are We Going ? » (2006), « Mapping the Studio » (2009), « Le Monde vous appartient » (2011), « Prima Materia » (2013) et « Slip of the Tongue » (2015).

DAMIEN HIRST (1965, Bristol, Royaume-Uni)

Damien Hirst vit et travaille à Londres et à Devon. Il étudie de 1986 à 1989 à la Goldsmiths College de Londres d'où sont issus nombre des « Young British Artists », une génération d'artistes reconnus comme tels à la suite d'une série d'expositions initiée par Damien Hirst en 1988 avec « Freeze », suivie par Charles Saatchi en 1992 avec « Young British Artists », et établie en 1997 avec « Sensation » à la Royal Academy. Il a fait l'objet de nombreuses expositions solo, notamment au Museo Archeologico Nazionale de Naples en 2004 et à Palazzo Grassi - Punta della Dogana en 2017.

RONI HORN (1955, New York, États-Unis)

Roni Horn vit et travaille à New York et Reykjavik en Islande. Elle étudie à la Rhode Island School of Design à Providence et à l'Université de Yale à New Haven. Elle travaille sur différents médiums notamment la photographie, la sculpture et le dessin. Dans sa pratique artistique, l'identité n'est pas un concept figé et monolithique, mais un concept variable et doté de nombreuses facettes, qui se reflète dans le caractère multiforme des pratiques et des moyens d'expression abordés dans son travail. Elle participe en 1997 et 2003 à la Biennale de Venise et son travail est exposé à Punta della Dogana à l'occasion de « Éloge du doute » (2009), « Prima Materia » (2013) et « Slip of the Tongue » (2013).

MARTIN KIPPENBERGER (1953, Dortmund, Allemagne – 1997, Vienne, Autriche)

Martin Kippenberger abandonne une formation de décorateur pour suivre des études d'art à la Kunstakademie à Hambourg en 1972. De 1978 à 1980, il vit à Berlin et fonde le Kippenberger Büro avec Gisela Capitain (qui devient par la suite sa galeriste). En 1979, il devient un partenaire de la légendaire SO36, une salle de concert punk et new wave. Son travail est souvent l'occasion d'une réflexion poussée sur le rôle de l'artiste dans la vie culturelle. Dans certaines de ces œuvres, Martin Kippenberger se présente comme une superstar du monde de l'art, tout en opérant une savante

critique. Il représente l'Allemagne en 2003 à la Biennale de Venise et participe à l'exposition inaugurale de la Punta della Dogana, « Mapping the Studio » (2009).

KURT KRANZ (1910, Emmerich, Allemagne – 1997, Wedel, Allemagne)

Après s'être formé à la lithographie et avoir suivi des cours à l'École des arts et métiers de Bielefeld, Kurt Kranz étudie au Bauhaus de 1930 à 1933. Il obtient son diplôme avant la fermeture forcée de l'école. Il travaille avec Herbert Bayer à l'agence publicitaire Dorland jusqu'en 1938, et le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale l'empêche d'ouvrir son propre studio. En 1955, il commence à enseigner à l'Académie des beaux-arts de Hambourg. Ses productions créatives sont de nature variée allant de la conception de papiers peints aux films d'animation. Depuis les années 60, ce sont ses séquences et montages photos qui occupent une large place dans les nombreuses expositions qui lui sont consacrées. Kurt Kranz réalise des autoportraits ainsi que des séries de photos d'expressions du visage et de gestes, des expérimentations du potentiel dynamique du corps comme outil d'expression.

URS LÜTHI (1947, Kriens, Suisse)

Urs Lüthi se forme à l'université entre 1963 et 1964, à l'actuelle Haute école des arts de Zurich. Il fait partie de l'effervescente scène artistique suisse, encouragée notamment par le galeriste Toni Gerber et le conservateur Jean-Christophe Ammann à la fin des années 60. Dans les années 70, alors que le travestissement est un thème récurrent de la culture artistique pop, Urs Lüthi se photographie en créant des mises en scène d'auto-théâtralisation. En 1970, l'œuvre de Urs Lüthi est présentée dans l'exposition légendaire organisée par Jean-Christophe Ammann au Kunstmuseum Luzern. Sa participation à documenta 6 (1977) débouche sur une exposition personnelle au Museum Folkwang (1978). D'autres suivront, notamment au Pavillon suisse de la Biennale de Venise en 2001.

STEVE MCQUEEN (1969, Londres, Royaume Uni)

Steve McQueen étudie à Londres à la Chelsea School of Art en 1989 et 1990, puis au Goldsmiths College jusqu'en 1993. Il fait une année supplémentaire à la Tisch School of Arts à New York. Dans certaines de ses œuvres, McQueen déploie son corps de manière autobiographique et l'utilise pour questionner l'identité et les conventions sociales, les obsessions et les tabous. Il reçoit le prix Turner en 1999 et de nombreuses récompenses pour ses longs métrages, notamment un Oscar en 2013 pour *12 Years a Slave*. Exposé dans le monde entier, il participe à la Biennale de Venise en 2009, où il représente le Royaume-Uni, et à « Passage du Temps. Une sélection d'œuvres autour de l'image. Collection François Pinault » en 2007-2008 à Lille.

BRUCE NAUMAN (1941, Fort Wayne, Indiana, États-Unis)

Bruce Nauman étudie les mathématiques et la physique à l'Université du Wisconsin de Madison jusqu'en 1964, puis il entre à l'Université de Californie à Davis pour étudier l'art. De 1966 à 1968 il enseigne au San Francisco Art Institute et à l'Université de Californie à Irvine en 1970. Il aborde le monde de l'art tout d'abord comme peintre, puis se consacre, à partir de 1965, à la sculpture, la performance et la vidéo. Bruce Nauman considère l'œuvre d'art comme une action qui déclenche chez le spectateur des réactions physiques et psychologiques, en analysant les inéluctables contradictions de l'existence humaine. Il reçoit le Lion d'or en 1999 à la Biennale de Venise, où il représente également les États-Unis en 2009. Plusieurs expositions présentent son travail à Palazzo Grassi - Punta della Dogana, dont « Where are We Going? » (2006), « Mapping the Studio » (2009), « Paroles des images » (2012) et « Prima Materia » (2013).

PAULO NAZARETH (1977, Governador Valadares, Brazil)

Dans sa jeunesse, Paulo Nazareth s'est d'abord passionné pour le cinéma. Ce n'est que plus tard qu'il a décidé de devenir artiste et étudié à l'Université fédérale du Minas Gerais au Brésil. Pour l'artiste, travail et vie personnelle sont indissociables : « Puisque je suis déjà pris dans l'engrenage, tout ce que je ferai sera artistique, et même si je me retire du monde de l'art, il n'y aura plus d'échappatoire ». En 2015, il participe à la biennale de Venise dans le Pavillon de l'Amérique latine.

GIULIO PAOLINI (1940, Gêne, Italie)

Giulio Paolini, souvent associé au mouvement de l'Arte povera, se distingue par une pratique artistique qui – par rapport à la recherche des artistes de l'Arte povera matérialistes – préfère la sphère du conceptuel. La recherche artistique de Giulio Paolini est un enchaînement continu de réflexions et de méditations sur le pouvoir des images qui, à l'aide de la citation, de la photographie, de la duplication, du collage et du moulage en craie, deviennent la base fondamentale de sa recherche tournant autour de l'identité de l'art et de ses raisons d'être. Il participe à la Biennale de Venise en 1976, 1979, 1984, 1993 et 1997, ainsi qu'aux expositions « Where Are We Going ? » (2006), « Italics » (2008) et « Prima Materia » (2013) à Palazzo Grassi - Punta della Dogana.

ARNULF RAINER (1929 Baden, Autriche)

Arnulf Rainer est l'un des plus grands artistes autrichiens contemporains. Il étudie à la Staatsgewerbeschule à Villach, puis il suit des cours pendant quelque temps à l'Université des arts appliqués et à l'Académie des beaux-arts à Vienne. En 1978, il représente l'Autriche à la Biennale de Venise.

CHARLES RAY (1953, Chicago, Illinois, États-Unis)

Charles Ray commence sa carrière d'artiste dans les années 80 avec l'art abstrait, puis introduit la figure humaine dans son travail, en mettant toujours au centre de sa recherche la question de l'espace. La pratique artistique de Ray offre au spectateur une nouvelle expérience du rapport avec le réel et exprime l'intuition fondamentale que la réalité est bien différente de la manière dont nous la percevons, et bien plus complexe. Il participe à la Biennale de Venise en 1993 et en 2003, ainsi qu'à plusieurs expositions de la Pinault Collection, telles que « Art Lovers » au Grimaldi Forum de Monaco, « Where Are We Going ? » (2006), « Mapping the Studio » (2009), « Le Monde vous appartient » (2011), « Accrochage » (2015) à Palazzo Grassi - Punta della Dogana.

LILI REYNAUD-DEWAR (1975, La Rochelle, France)

Lili Reynaud-Dewar étudie l'art à Nantes tout d'abord puis à la Glasgow School of Art. Selon l'artiste, il n'y pas de production artistique pertinente sans prise de risques personnelle. C'est dans cet esprit qu'elle mène une vie de nomade, transformant les lieux qui l'exposent en logements qu'elle traverse à son gré. Le prix Ricard qui la récompense en 2008 la fait connaître du grand public. Elle présente son œuvre à la Biennale de Venise en 2015.

ULRIKE ROSENBACH (1943, Bad Salzdetfurth, Allemagne)

Entre 1964 et 1970, Ulrike Rosenbach entre à l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf pour étudier la sculpture sous la direction de Norbert Kricke et Joseph Beuys. Après avoir enseigné un temps au California Institute of the Arts, elle est nommée professeur au Hochschule der Bildenden Kunste Saar, où elle enseigne jusqu'en 2007. Elle participe à la Biennale de Venise en 1980 et 1984.

ALLAN SEKULA (1951, Erie, Pennsylvanie, USA – 2013, Los Angeles Californie, États-Unis)

Allan Sekula s'installe à Los Angeles après avoir obtenu son diplôme à l'université de Californie à San Diego. Il travaille non seulement comme photographe mais aussi comme cinéaste, théoricien et critique et enseigne au California Institute of the Arts de 1985 à la fin de sa vie. L'œuvre de Allan Sekula, qui comprend des textes, des séries et des projets photographiques, tel son ouvrage *Photography against the Grain 1973–1983*, fait partie des points de vue critiques sur la société les plus influents de la photographie contemporaine. D'innombrables expositions internationales ont présenté son travail, notamment documenta 11 et 12, et la Biennale de Venise en 2013.

CINDY SHERMAN (1954, Glen Ridge, New Jersey, États-Unis)

Cindy Sherman entreprend des études d'art au State University College de Buffalo à New York en 1972. Elle s'intéresse d'abord à la peinture mais se réoriente rapidement vers la photographie. Sa série *Untitled Film Stills* la propulse vers la gloire et sa première exposition personnelle se tient au musée d'art contemporain de Houston en 1980. En exagérant des images de la femme souvent stéréotypées et leur apparente interchangeabilité, elle suggère dans ses œuvres que toute identité est une construction. Elle participe aux expositions « Where Are We Going ? » (2006) et « Mapping the Studio » (2009) à Palazzo Grassi - Punta della Dogana, ainsi qu'à la Biennale de Venise en 1982, 1995, 2011 et 2013.

RUDOLF STINGEL (1956, Merano, Italie)

La peinture de Rudolf Stingel, fondée sur une démarche conceptuelle et processuelle, est une réflexion sur la relation entre l'abstraction et la figuration, le motif décoratif, la texture et le statut de l'image, ainsi que sur les questions existentielles de la mémoire, du temps et de la *vanitas*. Il réalise aussi de grandes installations *in situ*, qui mettent en œuvre des surfaces de Celotex argenté se dégradant au long de l'exposition, à la Biennale de Venise en 2003, ou qui métamorphosent les espaces en les recouvrant de tapis, comme au Palazzo Grassi en 2013.

ALINA SZAPOCZNIKOW (1926, Kalisz, Pologne – 1973, Passy, France)

Alina Szapocznikow étudie l'art sous la direction de Josef Wagner à Prague et aux Beaux-Arts à Paris, où elle s'installera plus tard et entretiendra d'étroites relations avec les Nouveaux Réalistes. Dans la période de l'après-guerre, l'œuvre expérimentale d'Alina Szapocznikow offre un travail critique sur le caractère éphémère du corps de la femme. Elle s'impose dans le monde de l'art en Pologne dans les années 50, puis représente son pays à la Biennale de Venise en 1962. Alina Szapocznikow élargit le champ de la sculpture en réalisant des moulages de parties de son corps au milieu des années 60. Son œuvre est présentée à l'occasion des expositions « Slip of the Tongue » en 2015 à la Punta della Dogana et « À triple tour. Collection Pinault » (2013) à la Conciergerie à Paris.

DANCING WITH MYSELF

4 LISTE DES ŒUVRES*

Adel Abdessemed

Talk is Cheap, 2006, Pinault Collection
Séparation, 2006, Pinault Collection
Adel Abdessemed Je suis innocent, 2012, Pinault Collection

Marcel Basculard

Pose 1, 24 avril 1972, 1972, Pinault Collection
Pose 2, 8 septembre 1959, 1959, Pinault Collection
Pose 2, 9 juin 1959, 1959, Pinault Collection
Pose 3, 7 juillet 1969, 1969, Pinault Collection
Pose 3, 7 novembre 1972, 1972, Pinault Collection
Pose 4, 27 décembre 1973, 1973, Pinault Collection
Pose 4, 27 octobre 1958, 1958, Pinault Collection
Pose 5, 9 juillet 1969, 1969, Pinault Collection
Sans titre, 19 décembre 1973, 1973, Pinault Collection
Sans titre, 18 novembre 1957, 1957, Pinault Collection
Sans titre, 23 janvier 1958, 1958, Pinault Collection
Sans titre, 4 avril 1944, 1944, Pinault Collection

Alighiero Boetti

Autoritratto, 1993-1994, Pinault Collection

Marcel Broodthaers

Une seconde d'éternité (d'après une idée de Charles Baudelaire), 1970, Pinault Collection

Claude Cahun

Autoportrait, 1929, Pinault Collection

Maurizio Cattelan

We, 2010, Pinault Collection

John Coplans

Self-Portrait (Hand with Buttocks), 1987, Museum Folkwang
Self-Portrait (Side Heel and Toe), 1989, Museum Folkwang
Self-Portrait (Three Panels, vertical), 1990, Museum Folkwang

Urs Fischer

Untitled, 2011, Pinault Collection

LaToya Ruby Frazier

Momme (Floral Comforter) de la série *The Notion of Family*, 2008, Pinault Collection
Self Portrait Oct. 7th (9:30 a.m.) de la série *The Notion of Family*, 2008, Pinault Collection
Grandma Ruby and Me de la série *The Notion of Family*, 2005, Pinault Collection
Mom de la série *The Notion of Family*, 2007, Pinault Collection
Aunt Midgie and Grandma Ruby de la série *The Notion of Family*, 2007, Pinault Collection
Self Portrait (Lupus Attack) de la série *The Notion*

of Family, 2005, Pinault Collection
Mom Holding Mr. Art de la série *The Notion of Family*, 2005, Pinault Collection
Mom and Mr.Yerby's Hands de la série *The Notion of Family*, 2005, Pinault Collection
Grandma and JC In The Kitchen de la série *The Notion of Family*, 2006, Pinault Collection
Grandma Ruby's Recliner de la série *The Notion of Family*, 2009, Pinault Collection
Mom and Me In the Alleyway de la série *The Notion of Family*, 2004, Pinault Collection
In Gramp's Living Room de la série *The Notion of Family*, 2009, Pinault Collection

Lee Friedlander

Philadelphia, 1965, 1965, Museum Folkwang
New York City, 1966, 1966, Museum Folkwang
Haverstraw, New York, 1966, 1966, Museum Folkwang

Gilbert & George

A Drinking Sculpture, 1974, Pinault Collection
Blood Tears Spunk Piss, 1996, Pinault Collection
Cherry Blossom No.9, 1974, Pinault Collection
Bad Thoughts No.7, 1975, Pinault Collection
Cry, 1984, Pinault Collection
Dead Boards No.11, 1976, Pinault Collection
Bummed, 1977, Pinault Collection

Robert Gober

Untitled, 1991, Pinault Collection

Nan Goldin

Nan one month after being battered, 1984, Museum Folkwang

Felix Gonzalez-Torres

"Untitled" (Blood), 1992, Pinault Collection
"Untitled" (7 Days of Bloodwork), 1991, Pinault Collection

David Hammons

Phat Free, 1995-2000, Pinault Collection

Damien Hirst

Bust of the Collector, 2016, Pinault Collection
With Dead Head, 1991, Collection particulière

Roni Horn

a.k.a., 2008-2009, Pinault Collection

Martin Kippenberger

Untitled de la série *Lieber Maler, male mir*, 1983, Pinault Collection
The Alma Band Martin Kippenberger / Albert Oehlen, Köln, 1988, *Gute Rückentwicklung kennt keine Ausreden*, Museum Folkwang

Candidature à une retrospective 2nd Version: Portrait Martin Kippenberger in 1972, Centre Georges Pompidou, Paris 1993, Museum Folkwang
Window Shopping bis 2 Uhr nachts, Galerie Hubert Winter, Vienne, 1997, Photo M.K. by Elfie Semotan, Museum Folkwang
Ce Calor 2, Museo de Arte Contemporaneo de Sevilla, Seville 1989, (*Mut zum Druck*), Photo M.K. by Nic Tenwiggenhorn, Museum Folkwang

Kurt Kranz

Die falsche Neun, du portfolio *Gesichts- und Handstudien*, 1930 - 1931, Museum Folkwang
Handgestenreihen, du portfolio *Gesichts- und Handstudien*, 1930 - 1931, Museum Folkwang
Augenreihen, du portfolio *Gesichts- und Handstudien*, 1930 - 1931, Museum Folkwang
Münderreihen du portfolio *Gesichts- und Handstudien*, 1930 - 1931, Museum Folkwang
Selbstporträt in Abwehrgesten, du portfolio *Gesichts- und Handstudien*, 1930 - 1931, Museum Folkwang

Urs Lüthi

Tell me who stole your smile, 1974, Museum Folkwang

Steve McQueen

Cold Breath, 2000, Pinault Collection

Bruce Nauman

Bouncing In The Corner, no.1, 1968, Pinault Collection
Lip Sync, 1969, Pinault Collection

Paulo Nazareth

Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection

Untitled de la série *Noticias de America (News from the Americas)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled de la série *Para Venda (For Sale)*, 2011 - 2012, Pinault Collection
Untitled from the series Para Venda (For Sale), 2011 - 2012, Pinault Collection
Para cuando ellos me busquen en el desierto, 2012, Pinault Collection

Giulio Paolini

Delfo (II), 1968, Pinault Collection

Arnulf Rainer

o.T. (Automatenportrait), 1969, Museum Folkwang
o.T. (Hand Automatenportrait), 1969 ca, Museum Folkwang

Charles Ray

No, 1992, Pinault Collection
Light From The Left, 2007, Pinault Collection

Lili Reynaud-Dewar

Live Through That ?! (Atelier Brancusi), 2014, Pinault Collection
I Am Intact and I Don't Care (Pierre Huyghe, Centre Pompidou), 2013, Pinault Collection

Ulrike Rosenbach

Glauben Sie nicht, dass ich eine Amazone bin, 1976, Museum Folkwang

Allan Sekula

Self Portrait As Sculptor / Painter / Photographer, 1972, Museum Folkwang

Cindy Sherman

Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection

Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Bus Riders*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Untitled de la série *Murder Mystery People*, 1976 - 2000, Pinault Collection
Doll Clothes, 1975, Pinault Collection
Untitled # 564, 2016, Pinault Collection
Untitled # 566, 2016, Pinault Collection
Untitled # 571, 2016, Pinault Collection
Untitled # 574, 2016, Pinault Collection
Untitled # 575, 2016, Pinault Collection
Untitled # 576, 2016, Pinault Collection
Untitled # 577, 2016, Pinault Collection
Untitled # 578, 2016, Pinault Collection
Untitled Film Still #3, 1977, Museum Folkwang
Untitled Film Still #12, 1978, Museum Folkwang
Untitled Film Still #22, 1978, Museum Folkwang

Untitled Film Still #27, 1979, Museum Folkwang

Rudolf Stingel

Louvre (After Sam), 2006, Pinault Collection
Untitled (Alpino 1976), 2007, Pinault Collection
Untitled (After Sam), 2007, Pinault Collection
Untitled, 2012, Pinault Collection

Alina Szapocznikow

Sculpture - Lampe IX, 1970, Pinault Collection

La liste des œuvres pourrait subir des variations.

DANCING WITH MYSELF

5 LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

360 pages

1 édition trilingue (italien, anglais, français)

48€ / 43€ au bookshop du musée

Publié en co-édition par Marsilio Editori, Venise, et Palazzo Grassi – Punta della Dogana

Projet graphique de Leonardo Sonnoli

Avec des textes de :

François Pinault

Président de Palazzo Grassi – Punta della Dogana

Martin Bethenod

Directeur de Palazzo Grassi – Punta della Dogana et co-commissaire de l'exposition

Florian Ebner

Co-commissaire de l'exposition, conservateur en chef du cabinet de la photographie, Centre Pompidou, Paris

Thibault Boulvain

Historien de l'art, Paris

Enrico Camporesi

Institut national d'histoire de l'art, Paris

Anna Fricke

Commissaire, Art contemporain, Collection Peinture, Sculpture, Media Art, Museum Folkwang, Essen

René Grohnert

Responsable, German Poster Museum, Museum Folkwang, Essen

François Jonquet

Auteur, Paris

Sam Korman

Co-rédacteur, *ArtReview*, New York

Patrick Martinat

Correspondant pour *Le Monde*, Bourges

Angela Mengoni

Professeur, Université IUAV de Venise

Jonathan Pouthier

Centre Pompidou, Paris

Jean-Marc Prévost

Directeur et conservateur en chef, Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes

Abigail Solomon Godeau

Professeur, University of California de Santa Barbara

Stefanie Unternährer

Museum Folkwang, Essen

Angela Vettese

Historienne de l'art, commissaire, professeur à l'Université IUAV de Venise

6 BIOGRAPHIE DES COMMISSAIRES

Martin Bethenod

Martin Bethenod est directeur général délégué de Collection Pinault—Paris et de son musée, la Bourse de Commerce. Cette fonction s'ajoute à celle de directeur de Palazzo Grassi – Punta della Dogana depuis le 1^{er} juin 2010. Il a précédemment occupé de nombreuses fonctions dans le domaine de la culture et de l'art contemporain.

Il commence sa carrière comme chargé de mission auprès du Directeur des Affaires culturelles de la Ville de Paris (1993 – 1996), puis chef du Cabinet du Président du Centre Pompidou (1996 – 1998), avant de créer et de diriger la Direction des Éditions du Centre Pompidou (1998 – 2001). Après avoir été rédacteur en chef adjoint et directeur du développement de *Connaissance des arts* (2001 – 2002), puis rédacteur en chef-magazine de *Vogue France* (2002 – 2003), il rejoint le ministère de la Culture et de la Communication comme Délégué aux arts plastiques (2003 – 2004). De 2004 à 2010, il est commissaire général de la FIAC, Foire internationale d'art contemporain de Paris, qui retrouve alors sa place au rang des événements artistiques internationaux les plus importants. En 2010, il a également assuré la direction artistique de Nuit Blanche à Paris.

Martin Bethenod est également Président du Crédac (Ivry) et ancien Président du Comité culture de la Fondation de France (2013 – 2017). Il a été commissaire de deux expositions hors les murs de la Collection Pinault : « Art Lovers » au Grimaldi Forum de Monaco en 2014 et de « Dancing with Myself » au Museum Folkwang d'Essen en 2016.

Florian Ebner

Florian Ebner est depuis juillet 2017 conservateur en chef du cabinet de la photographie au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles et de la Ruhr-Universität Bochum, où il a étudié l'histoire de l'art et l'histoire, il a enseigné la photographie à l'académie des Arts visuels de Leipzig de 2000 à 2006, puis dirigé le musée de la Photographie à Brunswick. De 2012 à 2017, il a été conservateur en chef de la collection photographique au Museum Folkwang à Essen.

Florian Ebner a produit de nombreuses expositions sur la photographie moderne et contemporaine. Il a dirigé la première « Biennale für aktuelle Fotografie » (avec Christin Müller) qui avait lieu en automne 2017 à Mannheim, Ludwigshafen et Heidelberg sous le titre « Farewell Photography ». En 2015, il a été le commissaire du pavillon allemand de la 56^e Biennale de Venise (avec des œuvres de Hito Steyerl, Olaf Nicolai, Tobias Zielony, Jasmina Metwaly & Philip Rizk). Son exposition sur les nouvelles formes d'images journalistiques, « Cairo. Open City. New Testimonies of an Ongoing Revolution » (avec Constanze Wicke), a été présentée au Museum für Photographie de Braunschweig, au Museum Folkwang, et au Museum für Kunst und Gewerbe de Hambourg. Elle a été sélectionnée par la section allemande de l'Association internationale des critiques d'art (AICA) comme exposition de l'année en 2013.

Parmi ses autres productions importantes, citons notamment « Dancing with Myself. Self-portrait and Self-invention. Works from the Pinault Collection » (avec Martin Bethenod et Anna Fricke) au Museum Folkwang (2016), « The rebellious image » au Museum Folkwang (2016), « (Mis) Understanding Photography—Werke und Manifeste » au Museum Folkwang (2014), « Rhetorik der Bilder » au Museum für Photographie de Braunschweig (2011), ainsi que « So weit kein Auge reicht. Berliner Panoramafotografien 1949–1952 », à la Berlinische Galerie à Berlin (2008 / 2009).

DANCING WITH MYSELF

7 MUSEUM FOLKWANG

Fondé en 1902, le Museum Folkwang, Essen, est reconnu comme l'un des musées d'art moderne les plus pionniers au monde. La collection du Museum Folkwang a été la première, en Allemagne, à acquérir et exposer les œuvres des précurseurs du Modernisme tels que Paul Cézanne, Paul Gauguin, Vincent van Gogh et Henri Matisse. Le Museum Folkwang est aujourd'hui l'un des musées les plus importants en Allemagne avec une collection incluant l'art du 19ème siècle, le modernisme classique ainsi que la photographie et la peinture d'après 1945. Elle comprend notamment 900 tableaux, 320 sculptures, près de 14.000 dessins et œuvres sur papier, ainsi que près de 60.000 photographies et objets.

Près de 1.800 objets - œuvres d'art antique et artisanat - provenant du monde entier et datant de 4000 ans av. J.-C. jusqu'au 19ème siècle enrichissent la collection. Un autre département important du Museum Folkwang est le German Poster Museum qui rassemble plus de 350.000 affiches.

En 2010, le Museum Folkwang a inauguré un nouveau bâtiment conçu par l'architecte David Chipperfield, avec un espace de 16.000 m².

L'exposition « Dancing with Myself » est organisée en collaboration avec le Museum Folkwang.

Museum Folkwang
Museumsplatz 1
45128 Essen
Tel : +49 (0)201 88 45 000
info@museum-folkwang.essen.de
www.museum-folkwang.de

Museum Folkwang